

Travailler avec les familles à accompagner la scolarité des jeunes

Jean-Louis AUDUC

La construction d'une école de la réussite pour tous les élèves implique qu'au lieu de se regarder en chiens de faïence parents et enseignants s'épaulent les uns, les autres.

Une meilleure présence des parents d'élèves dans l'école, permettant un soutien réciproque les uns les autres, peut améliorer :

- les conditions d'exercice du métier enseignant,
- la mise en situation d'apprentissage des jeunes,
- les choix d'orientation désirée des jeunes tout au long du cursus scolaire.

Toutes les études montrent que des parents qui s'intéressent aux études de leurs enfants permettent une meilleure réussite des jeunes.

Pour donner du sens à l'école, donner du sens au savoir, il faut une école dont les familles soient des acteurs, une école moins opaque, plus lisible.

Pour cela, la transparence du système scolaire est un enjeu décisif. Il faut en finir avec une école confisquée par quelques catégories sociales et quelques – uns de ses personnels.

Démocratiser l'école, c'est aussi partager les savoirs concernant son organisation, son fonctionnement, ses programmes.

Les familles comprennent de moins en moins une école devenue souvent opaque, dont la connaissance du fonctionnement est réservée à quelques initiés.

L'école de ce début du XXI^e siècle n'a que peu de choses à voir en terme de fonctionnement, de paliers d'orientation, de contenus, de méthodes pédagogiques avec l'école de la génération précédente.

Le système scolaire s'est profondément modifié l'espace d'une génération et est devenu de plus en plus incompréhensible, notamment pour les familles les plus éloignées de l'école.

Une bonne connaissance de l'école par les familles est donc un enjeu décisif pour de bonnes relations familles – école, notamment pour développer tout au long de la scolarité du jeune **un climat de confiance réciproque famille – école et surtout refuser tout discrédit réciproque.**

Les relations sont souvent difficiles entre parents et école.

Ce couple, il faut bien le reconnaître, a du mal à s'entendre et n'a pas toujours de conseillère conjugale pour pouvoir les aider. Pourtant, parents et enseignants doivent « vivre ensemble » et le divorce est quasiment impossible, car la « garde » de l'enfant ne peut être résolue.

Les parents ne doivent être ni rejetés, ni instrumentalisés.

Du côté des parents comme des enseignants, c'est souvent le malaise que chacun éprouve et exprime à sa façon.

Ainsi, des parents indiquent : « ils ne comprennent pas mon enfant » ; « le professeur explique mal aux enfants et n'a pas d'autorité. C'est le bazar dans sa classe ; les gamins ne peuvent pas suivre..... » ; pour d'autres : « le professeur assomme les enfants de devoirs et de contrôles » ; « l'enseignant est continuellement absent et n'est jamais remplacé ».....

Du côté des professeurs, les reproches envers les parents existent : « Des parents utilisent perpétuellement le mot d'excuse pour couvrir des absences répétées des élèves... » ; « des carnets de correspondance ne sont jamais regardés ou pas signés » ; « il y a trop d'absentéisme aux réunions parents – professeurs » ; « Ce sont les parents que nous voudrions bien voir, qu'on ne voit jamais lors des réunions ou ne répondent jamais aux convocations »....

Des professeurs, et cela a fait le succès de certains livres à la rentrée 2002 qui ne retenaient que cet aspect-là des rapports parents – enseignants, se sentent remis en cause par certains parents qui les questionnent parfois brutalement : « Pourquoi tel chapitre, telle leçon n'a pas été abordée ? Pourquoi avez – vous choisi cette méthode (toujours inefficace) pour apprendre à lire aux enfants ? »....

Certains enseignants s'angoissent à devoir rencontrer des parents qu'ils pensent capables de violences verbales, voire physiques.....

Tout cela, dans un climat de difficultés du métier enseignant où des professeurs ont le sentiment de ne plus savoir enseigner, où se développent la dévalorisation de son métier et la perte de motivation....

Dans le face à face parents – professeurs, dans les malentendus famille – école, se lisent également des problèmes qui ne sont pas seulement ceux de l'école, mais ceux de toute la société :

- La détresse et la misère de certaines familles en souffrance, débordant des problèmes face auxquels les enseignants sont souvent démunis.
- La multiplication des lieux d'apprentissage qui fragilise l'école. La télévision, les jeux vidéos ou Internet .
- L'incompréhension de certains professeurs face à la situation de certaines familles. Incompréhension liée en partie au fait que professeurs et parents vivent dans des lieux différents, sont issus de milieux sociaux parfois éloignés.
- Certains parents sont aussi mal à l'aise à l'école que leurs propres enfants. Les parents n'ont pas le vocabulaire, l'aisance verbale qu'il faudrait pour dialoguer avec les personnels.

Compte tenu de la complexité du système éducatif, la distance entre les deux interlocuteurs semble s'accroître au profit de ceux qui paraissent « initiés » , mais des pistes existent pour mieux s'entendre et communiquer dans tous les établissements, quel que soit le public concerné.

Dans de nombreux établissements, des initiatives de coopération famille – écoles se mettent en place basée sur le soutien réciproque les uns, les autres, parents et enseignants , sur des actions en complémentarité, chacun apportant ses compétences pour éduquer l'enfant . Et les résultats sont là : moins de violence, moins d'abandons en cours de scolarité, de meilleurs résultats pour les jeunes.

Construire aujourd'hui dans les écoles, les collèges, les lycées, de meilleures relations parents-enseignants, c'est possible ! Et ça vaut la peine !

JEAN-LOUIS AUDUC

